

une sorcière à l'école

ABRACADABRA

Un roman jeunesse
de
Denis M. Boucher

Illustration de Sylvie Goguen

Du même auteur :

Un extraterrestre à l'école

Frayeur à l'école

Les aventures des Trois Mousquetaires

Le monstre du lac Baker

Les soucoupes de la Péninsule

La prophétie de la Terre creuse

La vengeance de Groroth

Le bateau fantôme de Petit-Rocher

L'Île-au-Crâne de Shédiac

Le colosse des neiges de Campbellton

Le revenant de la Baie Sainte-Marie

DENIS M. BOUCHER

une sorcière
à l'école



Roman

EN ROUTE POUR L'ÉCOLE

Ce jour-là, tout laissait présager une autre matinée tout à fait ordinaire pour Sofia et Émilie.

Comme tous les matins, les sœurs étaient en route pour l'école, confortablement installées sur la banquette arrière de l'automobile de leurs parents. Le véhicule roulait, comme toujours, à la limite de la vitesse permise, et leur père avait encore une fois décidé d'écouter les nouvelles à la radio plutôt que la musique populaire dont raffolaient ses filles.

« Oui, il s'agit décidément d'un matin tout à fait ordinaire... », songea Sofia en sortant un livre de son sac d'école.

– Qu'est-ce que tu lis, Sofia ? demanda aussitôt Émilie, qui était curieuse de nature.



– C'est un livre sur les sorcières, répondit sa sœur. Je l'ai emprunté à la bibliothèque hier.

– Wow ! s'écria Émilie. Des sorcières ? Pourrais-tu me le prêter quand tu l'auras lu ?

– Mm... fit Sofia. Je ne sais pas... c'est peut-être trop effrayant pour les élèves de la troisième année.

– Mais, Sofiaaaa... se lamenta Émilie, qui était très brave. Ce n'est pas juste !

Sofia leva un index en souriant.

– Attends, dit-elle en fouillant dans son sac. Je crois que j'ai une solution. J'ai emprunté plusieurs livres et j'en ai un autre qui parle aussi de sorcières.

Après quelques instants, elle trouva ce qu'elle cherchait et tendit à Émilie un livre intitulé *Les aventures d'une sorcière bien-aimée*.

– Tu vois ? Celui-ci est plein de photos et il ne risque pas de te donner la chair de poule.

– Je ne suis pas une poule ! s'indigna Émilie.



– Avoir la chair de poule, c'est une expression, expliqua Sofia. Ça veut dire avoir peur.

– Je le savais, se défendit Émilie. Mais je ne suis pas peureuse. Et quand tu auras fini l'autre, je veux que tu me le prêtes, sinon je vais dire de toi à maman.

– Les filles, on ne dit pas « dire de toi », intervint leur père qui avait tout entendu. Vous devriez plutôt utiliser « je vais le dire à maman ». « Dire de toi », c'est un anglicisme... ou quelque chose comme ça. Mais peu importe. Sofia, tu sais que tu dois partager avec ta sœur.

– Bon, d'accord, concéda celle-ci. Mais après, Émilie, si tu as de la difficulté à t'endormir...

Soudain, l'auto s'arrêta et la remontrance de Sofia fut interrompue par les propos de son père.

– Ah ! non ! s'exclama ce dernier. Regardez cela : la circulation est bloquée jusqu'au bout de la rue Thomas. Je parie qu'il s'agit encore une fois de ces fichus travaux de réfection. Cette fois, ce doit être la rue Gauvin. Elle est pourtant encore très acceptable...



– Mais qu'est-ce que tu racontes ? s'indigna son épouse. La chaussée est remplie de nids de poules !

– Je ne savais pas qu'il y avait des poules sur la rue Gauvin ! s'exclama Émilie.

– Moi non plus ! déclara Sofia.

– Ça aussi, c'est une expression, expliqua leur mère. Ça veut dire que la chaussée est pleine de trous.

– Nids de poules ou pas, on risque maintenant d'arriver en retard, grommela leur père. Et moi qui ai un rendez-vous à 8 h 30...

Les filles se regardèrent en roulant les yeux. Papa avait toujours peur d'arriver en retard.

Sofia regarda dehors et remarqua que leur auto était arrêtée juste devant la maison de leur enseignante de musique.

– Émilie, savais-tu que c'est ici qu'habite madame Denise ? demanda-t-elle.

– Ben... oui ! rétorqua sa sœur avec un soupçon de sarcasme. Tu dis ça chaque fois qu'on passe par ici.



Dans la cour était garée une minuscule voiture noire que les filles n'avaient jamais vue avant.

– On dirait qu'elle s'est achetée une nouvelle auto, fit remarquer Sofia.

Émilie allait répondre quand la porte de la maison s'entrouvrit.

– Oh ! s'écria-t-elle. Madame Denise va sortir. Vite, Sofia ! baisse la vitre, on va lui faire des bye-bye.

UNE ÉTRANGE JEUNE FILLE

La porte de la maison s'entrouvrit et les sœurs se préparaient fébrilement à crier bonjour à leur enseignante, mais elles s'arrêtèrent brusquement.

– Mais... ce n'est pas madame Denise, ça ! s'écria Émilie.

En effet, la jeune fille qui venait de mettre le pied sur le perron ne ressemblait en rien à leur enseignante de musique. Elle avait une longue chevelure rousse et bouclée qui tombait en cascade sur ses épaules et elle était habillée de noir de la tête aux pieds. Madame Denise avait les cheveux foncés et jamais elle ne porterait que du noir, c'est bien trop déprimant.



Juste comme la porte de la maison allait se refermer, un chat noir se faufila entre les jambes de l'inconnue, qui le ramassa et lui caressa la tête.

Puis, la circulation reprit son cours et la voiture commença à avancer.

– Finalement ! fit le père de Sofia et d'Émilie en laissant échapper un long soupir.

Émilie jeta un coup d'œil à sa sœur tout en fronçant les sourcils.

– Ce n'était pas madame Denise, répéta-t-elle. Je crois que tu t'es trompée de maison, Sofia.

– Je sais bien que ce n'était pas madame Denise, rétorqua Sofia, offusquée. Je l'ai vue comme toi. Mais je suis certaine que c'était sa maison. Peut-être que c'était sa fille ?

– Non, dit fermement Émilie. Madame Denise n'a pas de fille.

– Comment sais-tu cela ? répliqua Sofia. Est-ce que c'est elle qui l'a dit en classe ?

– Non, répondit Émilie. Elle n'a jamais dit qu'elle avait une fille, alors elle n'en a pas. Moi, je dis que tu t'es trompée de maison.



– C'est la bonne maison, s'entêta à dire Sofia. Et ce n'est pas parce qu'elle ne vous a pas dit qu'elle avait une fille qu'elle n'en a pas. Il se pourrait aussi que ce soit sa nièce...

– En tout cas, dit Émilie en retournant son attention vers son livre, moi, je crois que...

Elle s'interrompit et ses yeux s'agrandirent comme des pièces de deux dollars.

– Regarde ça ! s'écria-t-elle. La sorcière de mon livre et la fille qui est sortie de la maison se ressemblent comme deux gouttes d'eau!

Sofia fixa l'image que lui montrait sa sœur.

– C'est vrai qu'elle lui ressemble, dit-elle lentement. Elle avait même un chat noir avec elle, comme dans cette photo.

– C'est écrit sous la photo que la sorcière s'appelle SA-MAN-THA, lut Émilie. Samantha. Et le nom de son chat, c'est LU-CIN-DA... Lucinda.

– Mm... c'est curieux que cette fille et ce chat soient sortis de chez madame Denise, murmura Sofia.

– Tu t'es trompée de maison, déclara à nouveau Émilie.



– Non ! s'entêta Sofia.

– Oui ! riposta Émilie.

– Non ! répéta Sofia.

Et la conversation se poursuivit de cette façon jusqu'à l'école.

OLIVIER

FAIT UNE FARCE

Arrivées dans la cour, Sofia et Émilie trouvèrent Ysane et Olivia qui les attendaient près des balançoires.

– Allô, Sofia ! Allô, Émilie ! lancèrent leurs amies en les voyant.

Émilie s'empressa de répondre la première.

– Allô ! lança-t-elle avant que sa sœur puisse dire un mot. Est-ce que madame Denise a une fille ?

Olivia et Ysane se regardèrent sans trop comprendre.

– Tu veux dire madame Denise, notre enseignante de musique ? demanda Olivia.

Émilie hocha vigoureusement la tête et croisa les bras.



– Je ne crois pas, répondit Ysane. Pourquoi demandes-tu ça ?

Sofia roula les yeux et, cette fois, c'est elle qui se dépêcha de répondre avant sa sœur.

– Parce que nous sommes passées devant la maison de madame Denise ce matin et...

– Tu t'es trompée de maison, coupa Émilie.

Sofia soupira, mais décida d'ignorer l'interruption de sa jeune sœur.

– ... et quand la porte s'est ouverte, continua-t-elle, ce n'est pas madame Denise qui est sortie, mais une jeune fille habillée tout en noir.

Émilie ouvrit son sac d'école et en sortit le livre que Sofia lui avait prêté.

– Et elle ressemblait exactement à ça ! dit-elle en tapotant l'image de la couverture. C'est une histoire de sorcière...

– Elle conduit aussi une petite auto noire, ajouta Sofia. En tout cas, moi, je crois que c'était sa fille ou sa nièce, mais Émilie s'entête à dire que je me suis trompée de maison.



Au même moment, leur ami Olivier arriva et regarda le livre que tenait Émilie.

– Allô, les filles, de quoi parlez-vous ? demanda-t-il.

Les amies lui racontèrent l'histoire.

– Elle ressemblait exactement à ça ! redit Émilie en lui montrant la couverture de son livre.

– Alors, peut-être que madame Denise a été enlevée par une sorcière, suggéra-t-il.

– Ne sois pas ridicule, déclara Olivia en levant les sourcils. Les sorcières, ça n'existe pas.

Olivier pouffa de rire.

– Je faisais une farce, c'est tout, dit-il. Moi non plus, je ne crois pas aux sorcières. Mais je sais comment régler votre dispute. J'ai la musique à la première période, alors je pourrai demander à madame Denise qui était cette fille et je vous le dirai à la récréation.

– Bonne idée ! cria Émilie.

– Oh ! fit Sofia en regardant Ysane et Olivia. J'avais oublié que nous aussi, nous



allons voir madame Denise aujourd'hui. Nous avons une répétition à la dernière période avant dîner. Nous pourrions attendre pour lui demander, mais... je préfère la solution d'Olivier. De cette façon, nous saurons plus tôt s'il s'agit de sa fille ou de sa nièce...

– Ce n'est ni l'un ni l'autre, tu t'es trompée de maison ! ajouta Émilie.

La cloche qui annonçait le début des classes sonna, empêchant Sofia de répliquer.

– Allez, on se revoit à la récréation ! lança Olivia en commençant à marcher vers la porte des élèves de cinquième année.

À LA RÉCRÉATION

Dès que la cloche de la récréation sonna, les filles se retrouvèrent dans la cour et cherchèrent Olivier du regard.

– Il est là ! cria Émilie en montrant leur ami qui marchait lentement dans leur direction.

– On dirait qu’il n’a pas l’air dans son assiette, murmura Ysane. Il est tout pâle.

– J’espère qu’il n’est pas malade, s’inquiéta Émilie.

Quand Olivier arriva près du petit groupe, il regarda les filles pendant un long moment sans rien dire.

– Qu’y a-t-il ? demanda Sofia. On dirait que tu as vu un fantôme.

– Pas un fantôme, répondit-il, une sorcière.

– Une sorcière !?! s’exclamèrent en chœur les amies.



Olivier avala sa salive avant de continuer.

– Madame Denise n'est pas là aujourd'hui, c'est une remplaçante, expliqua-t-il.

– On a déjà eu des remplaçantes avant, dit Olivia en fronçant les sourcils. Qu'est-ce que ça a à voir avec une sorcière ?

– Je crois que celle qui remplace madame Denise, c'est la jeune fille que vous avez vue ce matin, répondit-il. Celle qui ressemble exactement à la sorcière qui est sur le livre qu'Émilie m'a montré.

– Ben... ça ne veut rien dire... commença Sofia.

– Mais son nom est Samantha, interrompit Olivier. Et ce n'est pas tout... Sur son bureau, caché sous un cahier, j'ai aperçu une baguette noire. Une baguette magique...

Les filles se regardèrent longtemps sans parler.

– Madame Samantha serait-elle une sorcière ? demanda finalement Olivia.

LA SORCIÈRE DE MONCTON

C'est impossible ! lança Sofia. Il ne peut pas y avoir de sorcière à l'école parce que ça n'existe pas. De plus, les sorcières sont vieilles et laides, avec des purons et des dents qui manquent...

– Je n'en suis pas si certaine, dit Ysane d'un ton hésitant. Mon frère m'a parlé d'une sorcière qui, autrefois, vivait à Moncton... une vraie de vraie.

– Raphaël a dit ça ?? s'exclama Émilie.

– Peut-être faisait-il une farce pour te faire peur, suggéra Olivier, incrédule.

– Non, dit Ysane, il était sérieux. Mon père et lui sont même allés dans la rue Gorge pour visiter sa tombe en fin de semaine...



Elle resta silencieuse pendant quelques secondes, puis continua.

– Et il m’a dit que cette sorcière était jeune et jolie, déclara-t-elle avec de grands yeux ronds.

Bouche bée, les autres la regardèrent sans rien dire pendant un long moment.

– Une vraie sorcière... murmura finalement Sofia.

– À Moncton... dit Émilie.

– Moncton, ce n’est pas loin de Dieppe... fit remarquer Olivier.

Ysane se contenta de hocher la tête.

– Peux-tu nous raconter l’histoire au complet ? demanda Olivia.

– D’accord, répondit Ysane, voici ce que Raph m’a dit... Il y a plus de cent ans vivait sur une ferme de Moncton une jeune fille qui s’appelait Rebecca Lutes. On disait qu’elle pouvait prédire l’avenir, guérir avec des potions magiques et même parler aux animaux. Plusieurs personnes auraient aussi vu des lumières étranges danser autour de sa demeure.



– Ne trouvez-vous pas que Rebecca et Samantha sont des noms qui se ressemblent ? demanda Émilie.

– Rebecca était peut-être sa grand-mère... supposa Sofia.

Un frisson parcourut le dos des amis et ils se rapprochèrent inconsciemment l'un de l'autre.

– À la même époque, il y eut dans la région une saison de récolte désastreuse, et une terrible famine s'abattit sur les paysans, poursuivit Ysane. On commença à chuchoter que c'était la faute à la sorcière. Les gens disaient qu'elle faisait de la magie noire et que c'était pour cette raison que le malheur les affligeait de cette façon...

– De la magie noire ? intervint Émilie. Je ne savais pas qu'on pouvait faire de la magie en couleurs.

– Ça, on en parle dans mon livre, expliqua Sofia. Il y a des sorcières qui sont gentilles et qui font de la magie blanche, mais les méchantes sorcières font de la magie noire.

– Oh ! fit simplement Émilie.



– C'est comme dans les livres de Harry Potter, ajouta Olivia. Il y a Harry et ses amis, qui sont de gentils sorciers. Mais il y a aussi Voldemort... qui lui est vraiment méchant.

– Peu de temps après, termina Ysane, on a fait son procès et elle fut trouvée coupable de sorcellerie. Aujourd'hui, on peut encore voir sa tombe dans les bois, pas très loin de l'intersection des chemins Mountain et Gorge. Quand elle est morte, les paysans ont coulé une grande plaque de béton à l'endroit où elle est enterrée... pour éviter qu'elle... qu'elle ne revienne.

– Qu'elle... ne... revienne... ? fit Olivia en prononçant lentement chaque mot.

Ysane hocha lentement la tête.

– C'est ce que Raphaël a dit.

– Les amis, dit Sofia d'un air grave, je crois que nous allons encore une fois devoir faire enquête. Il y a une sorcière à l'école.

LES AMIS FONT ENQUÊTE

La déclaration de Sofia fut suivie d'un très long silence. S'il y avait vraiment une sorcière dans leur école, il était de leur devoir d'en informer la directrice. Mais avant, il fallait évidemment trouver des preuves.

– Comment fait-on pour savoir si madame Samantha est vraiment une sorcière ? demanda Olivier.

Sofia se tourna vers sa sœur.

– Émilie, as-tu le petit carnet que tu traînes toujours avec toi ?

– Oui ! lança cette dernière en fouillant dans ses poches. J'ai même un crayon.

– Parfait, dit Sofia. Nous allons dresser une liste d'indices qui pourraient confirmer



que nous avons bel et bien affaire à une sorcière. Avez-vous des idées ?

– On sait que les sorcières s’habillent de noir, mentionna Ysane. Mais ça ne compte pas parce qu’on sait déjà que c’est le cas de madame Samantha.

– Ça ne fait rien, dit Sofia, on marque tout ce qu’on peut trouver. Émilie, écris ça dans ton carnet : h-a-b-i...

– Je sais comment ça s’écrit, Sofia ! rétorqua Émilie en se mettant à l’œuvre.

– Très bien, dit Sofia. Et tu mettras un crochet à côté pour signifier que cet élément est déjà confirmé.

– Les sorcières sont souvent accompagnées d’un chat noir, ajouta Olivia. Je me demande si madame Samantha possède un chat...

– Quand elle est sortie de chez madame Denise, il y avait un chat noir sur le perron, déclara Sofia.

Olivia, Ysane et Olivier regardèrent Sofia avec incrédulité pendant qu’Émilie écrivait « un chat noir » dans le carnet.



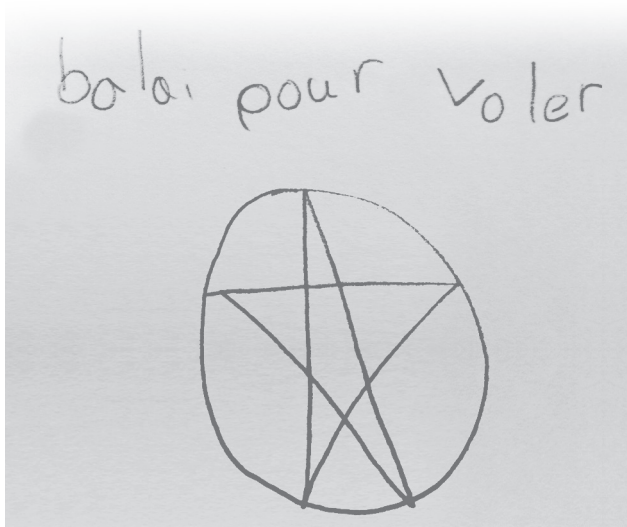
– Elles ont aussi des chapeaux pointus, proposa Olivier.

– Et un balai pour voler, enchaîna Ysane.

Émilie inscrivit l'indice dans son carnet. Les amies semblaient à court d'idées quand Sofia se rappela quelque chose qu'elle avait vu dans le livre portant sur les sorcières.

– Émilie, donne-moi le carnet, dit-elle. Je connais le symbole qu'emploient les sorcières pour faire de la magie. Ça s'appelle un pentagramme. Je vais le dessiner pour vous...

Les autres s'approchèrent pour observer le dessin de Sofia.





– Comme vous le voyez, c'est facile à reconnaître, dit Sofia. Il s'agit d'un cercle avec une étoile à l'intérieur. J'ai lu que c'est un symbole magique très puissant.

Pendant les quelques secondes qui suivirent, personne ne semblait pouvoir trouver d'autres indices.

– Je sais ! s'exclama Olivia. Les sorcières peuvent jeter des sorts et elles utilisent des potions magiques !

– Et elles peuvent aussi changer les personnes en animaux ! s'écria Olivier.

– Vous allez trop vite ! se plaignit Émilie. Attendez une minute que je finisse d'écrire tout ça.

– De toute façon, je crois que nous avons assez d'information pour commencer notre enquête, dit Sofia.

Sa sœur termina la liste et se tourna vers les autres.

– Que fait-on maintenant ? demanda-t-elle.

– Je propose que nous profitons de notre répétition, tantôt, pour valider les indices, suggéra Olivia.



– Bonne idée, dit Ysane.

Sofia se tourna vers Émilie.

– N’as-tu pas un rendez-vous chez le dentiste, ce matin ? demanda-t-elle à sa sœur.

La mine d’Émilie s’assombrit. Comme la plupart des enfants, elle n’avait pas tellement hâte de visiter le dentiste.

– Oui, marmonna-t-elle. Maman vient me chercher tout de suite après la récréation.

– Parfait ! s’exclama Sofia. Tu pourrais essayer de trouver une façon de t’approcher de l’auto de madame Samantha et de jeter un coup d’œil à l’intérieur.

– Oui ! s’écria Émilie, excitée de pouvoir contribuer à l’enquête.

– Mais n’en dis rien à maman, recommanda Sofia. On ne voudrait pas qu’elle commence à paniquer...

– D’accord, répondit Émilie.

– Et tu ne dis rien à Élodie ou à Audréane, avertit Sofia. Et à madame Sophie non plus !

Émilie hocha la tête.

– Et c'est la même chose pour nous, déclara Olivia. Pas un mot à madame Catherine, à madame Lucille ou à monsieur Dominic.

– Motus et bouche cousue, dit Sofia. Et on se revoit au dîner pour partager ce qu'on aura trouvé, d'accord ?

Comme elle terminait sa phrase, la cloche sonna et les amis retournèrent en classe.

ÉMILIE VA CHEZ LE DENTISTE

À 10 h 30, Émilie se rendit au secrétariat de l'école, où l'attendait sa mère.

– Bonjour, ma jolie ! lança cette dernière. Prête pour ton rendez-vous ?

– Oui, maman, répondit simplement Émilie.

– Très bien, ma belle. Alors, allons-y, dit sa maman en lui tendant la main.

Dès qu'elle fut dehors, Émilie se mit à chercher des yeux la petite automobile noire, mais sans succès.

Elle tenta de ralentir le pas, et étira le cou pour inspecter tous les coins du stationnement, toujours sans succès.



– Pourquoi marches-tu si lentement, Émilie ? demanda sa mère. As-tu peur du dentiste ?

– Non, maman, répondit Émilie qui écoutait seulement à moitié.

« Mais où est cachée cette auto ? se demanda-t-elle. Il faut bien qu'elle soit quelque part. »

Mais elle avait beau chercher, elle ne trouvait pas. Si le véhicule de la sorcière était là, eh bien, il était invisible !

Lorsqu'elles arrivèrent à destination, sa mère déverrouilla les portières et Émilie fit le tour de la voiture pour prendre place dans son siège.

Elle se figea soudainement sur place. La minuscule automobile de la sorcière était là, dissimulée aux regards par le gros véhicule utilitaire de ses parents.

Sachant qu'elle avait très peu de temps, elle commença par regarder la marque de la voiture : une *Fiat 500*. C'était facile à se rappeler.



Puis, elle regarda par la vitre et faillit s'étouffer. Sur la banquette arrière reposait un chapeau pointu orné d'une bande de tissu rouge et d'une boucle dorée. Et, couché entre les sièges, se trouvait un balai. Un balai de sorcière !

Elle jeta un coup d'œil fiévreux à l'avant de la voiture et remarqua, sur le siège du passager, une boîte noire sur laquelle deux mots étaient écrits.

« B-L-A-C-K M-A-G-I-C », lut-elle dans sa tête. C'était de l'anglais.

Elle fut tirée de ses pensées par sa mère, qui baissa la vitre de l'auto.

– Qu'est-ce que tu fais, Émilie ? demanda cette dernière avec un soupçon d'impatience. On ne veut pas être en retard, ma chérie.

Émilie ouvrit la portière, grimpa dans l'auto et s'installa dans son siège. Lorsqu'elle eut mis sa ceinture, elle se tourna vers l'avant.

– Maman, qu'est-ce que ça veut dire en français, *Black Magic* ?



– Ça veut dire « magie noire », mon chou, répondit sa mère en démarrant le moteur. Mais pourquoi demandes-tu cela ?

Émilie se rappela ce que sa sœur avait dit au sujet de la magie blanche et de la magie noire. Ce sont les méchantes sorcières qui font de la magie noire...

– Mais qu’as-tu, Émilie ? demanda sa mère, inquiète. Tu es toute pâle !

– Ce n’est rien, répondit-elle en se rappelant qu’elle ne devait rien dire à sa mère. Ne t’en fais pas, maman, il n’y a pas de sorcière à l’école.

Dans le rétroviseur, sa mère la regarda avec un sourire en coin, ne comprenant pas trop d’où venait ce commentaire.

– Je suis certaine que tu as raison, mon chou, dit-elle en embrayant.

Émilie jeta un dernier regard sur la voiture de la sorcière en songeant à la surprise qu’elle allait causer quand elle allait annoncer ce qu’elle avait trouvé.

DANS LA CLASSE DE MUSIQUE

À 11 heures, Olivia, Sofia et Ysane sortirent de leurs classes respectives et se retrouvèrent dans le corridor des élèves de cinquième année.

Elles se regardèrent sans rien dire pendant un instant, puis Sofia posa une simple question :

– Êtes-vous prêtes à affronter une sorcière ?

Pour toute réponse, les autres hochèrent la tête. Puis, les trois amies se dirigèrent lentement vers les escaliers qui menaient au premier étage.

– Que fait-on quand on arrive dans la classe ? chuchota Ysane.



– On essaie de trouver des indices sans se faire voir, répondit Olivia. Il ne faudrait surtout pas que l'on se fasse prendre...

Elle laissa sa phrase en suspens, ne voulant pas vraiment penser à ce qui pourrait se passer si elles se faisaient capturer par une sorcière.

Arrivées à destination, elles montèrent les quelques marches qui menaient à la classe de musique, et Sofia ouvrit la porte.

Madame Samantha se tenait debout devant son bureau. Elle les accueillit avec un sourire et leur demanda leur nom.

– Bienvenue dans ma classe, dit-elle ensuite, vous êtes les premières arrivées. Je m'appelle madame Samantha et c'est moi qui remplacerai votre enseignante de musique, qui sera absente cette semaine.

– Est-ce que madame Denise est malade ? demanda nerveusement Ysane.

La nouvelle enseignante fronça légèrement les sourcils tout en pinçant les lèvres.

– Mm... fit-elle, de façon hésitante. Je peux difficilement vous révéler cette



information. C'est pour des raisons... euh... disons, professionnelles... la confidentialité, vous comprenez ?

« Soit ça, soit elle ne veut rien dire parce que madame Denise est plutôt sous l'emprise d'un mauvais sort », ne put s'empêcher de penser Sofia.

Elle remarqua que la baguette magique dont avait parlé Olivier ne semblait pas être sur le pupitre. Sur le plancher, juste à côté de la chaise, se trouvait un énorme sac à main – de couleur noire, bien sûr. Que pouvait servir à dissimuler une aussi grosse sacoche ?

Soudain, Sofia eut une idée.

– Vous avez un très joli sac à main, dit-elle. Est-ce qu'on pourrait le voir de plus près ?

– Bien sûr, répondit leur enseignante.

Elle se pencha pour ramasser le sac qu'elle déposa sur son bureau.

– Je l'ai pris à la Place Champlain. Il était plutôt coûteux, dit-elle en leur faisant un clin d'œil complice, mais j'ai fait appel à mon charme, et le vendeur fut bien obligé de me le laisser à bon prix.



Les yeux des filles s'agrandirent... leur enseignante avait-elle avoué qu'elle avait utilisé un charme ? Tout le monde sait que les sorcières utilisent des charmes...

– Ça va, les filles ? demanda madame Samantha. Vous semblez un peu pâles...

– Non, ça va ! s'exclama Olivia d'une voix un peu plus forte qu'elle l'aurait voulu. C'est... c'est juste qu'on a rarement vu quelque chose d'aussi beau...

– Et regardez tout cet espace à l'intérieur, dit fièrement leur enseignante en ouvrant son sac à main.

Immédiatement, les amies comprirent pourquoi la baguette noire ne se trouvait pas sur le bureau de madame Samantha : elle l'avait cachée dans son sac.

Mais ce ne fut pas cela qui retint vraiment l'attention des jeunes filles. Tout au fond de la sacoche, quelque chose brillait de mille feux, même si la lumière ne pénétrait pas jusque-là. Ils reconnurent immédiatement ce qu'était cette médaille dorée, fabriquée pour représenter un grand anneau renfermant une



étoile à cinq pointes. Il s'agissait d'un pentagramme... le symbole des sorcières.

Les trois amies restèrent comme hypnotisées par l'objet, mais la porte s'ouvrit soudainement, ce qui les fit sursauter.

– Ah ! voilà le reste des élèves qui arrivent ! annonça madame Samantha en refermant rapidement son sac. Allez prendre vos places, les filles.

Elle se tourna vers les nouveaux venus et leur souhaita la bienvenue. Soudainement, Olivia, Sofia et Ysane avaient vraiment hâte que se termine cette répétition.

À LA CAFÉTÉRIA

À exactement midi et cinq minutes, la cloche annonçant l'heure du dîner des grands sonna, et les couloirs de l'école se remplirent d'élèves affamés.

Sauf pour Émilie et Olivier, qui étaient tous les deux dans la classe de madame Sophie, les autres n'allaient pas pouvoir s'asseoir à une même table, puisque cette année elles étaient toutes dans des classes différentes. Les amis allaient donc devoir attendre la fin du repas avant de pouvoir discuter de leurs trouvailles.

Ils dévorèrent donc leur dîner en vitesse, ne pouvant plus attendre pour découvrir ce que chacun avait trouvé à propos de madame Samantha.

Dès que le feu vert fut donné, ils se dépêchèrent de sortir et se rassemblèrent dans le corridor.



Ce fut Émilie qui parla la première.

– Madame Samantha a un chapeau et un balai de sorcière et elle fait de la magie noire ! lança-t-elle en essayant de garder la voix basse.

– Quoi ? s'écria Olivier. Comment as-tu pu trouver qu'elle fait de la magie noire ?

Émilie expliqua fièrement ses trouvailles, puis ce fut au tour des autres de faire part de leurs découvertes. Quand tout le monde eut terminé, Olivia proposa de récapituler les preuves.

Émilie sortit aussitôt de sa poche son carnet et son crayon.

– J'avais déjà barré un habit noir et un chat noir, dit-elle.

– Nous avons aussi chapeau pointu et balai pour voler, dit Ysane, en plus du médaillon en forme de pentagramme.

Émilie biffa ces trois éléments.

– Madame Samantha a aussi avoué qu'elle avait utilisé un charme à la Place Champlain, ajouta Sofia. C'est comme jeter un sort, alors tu peux aussi rayer « jeter des sorts ».



Émilie s'exécuta.

– Il reste seulement deux choses, dit-elle. Utiliser des potions magiques et changer des personnes en animaux.

Les amis se regardèrent en silence. Ces deux éléments risquaient d'être difficiles à prouver...

– Oh ! fit soudainement Olivier. J'ai oublié de vous dire quelque chose d'important. Quand on marchait vers la cafétéria, j'ai vu madame Samantha qui entrait dans le bureau de monsieur Michel.

Toutes les têtes se tournèrent vers le secrétariat.

– Monsieur Michel est peut-être en danger, murmura Sofia, il faut faire quelque chose.

– Nous devons l'avertir, déclara Olivia. Allons le voir à son bureau.

Les amis traversèrent le corridor. Étrangement, la porte du secrétariat était entrouverte et Annick n'était pas à son poste. Ils poussèrent la porte, qui s'ouvrit lentement, dans un long grincement.



Le silence dans le secrétariat était absolu. Ils marchèrent doucement jusqu'au bureau du directeur adjoint et regardèrent à l'intérieur.

Soudainement, leurs yeux s'agrandirent comme des pièces de deux dollars.

– Nous sommes arrivés trop tard ! s'écria Sofia en mettant les mains sur ses joues. Pauvre monsieur Michel !

LA MÉTAMORPHOSE DE MONSIEUR MICHEL

À première vue, rien ne semblait bizarre dans la pénombre du bureau. La lumière était éteinte et monsieur Michel n'était pas là, ce qui était tout à fait normal, puisque c'était l'heure du dîner.

Mais sur la table de travail se trouvait... une grenouille. Et on ne parle pas ici d'un amphibien ordinaire... L'animal portait les lunettes de monsieur Michel ! La sorcière avait métamorphosé monsieur Michel en grenouille.

Et pour ajouter à ce terrible scénario, il y avait sur une étagère une fiole remplie d'un liquide qui, invraisemblablement, n'arrêtait pas de changer de couleurs.



– Oh, non ! La sorcière a changé monsieur Michel en grenouille ! s'écria Émilie.

« Croâ ! » fit l'animal.

– Il faut que nous l'attrapions avant qu'elle s'échappe, dit fermement Olivia.

– Eurk ! Moi, je ne touche pas aux grenouilles, s'empressa d'annoncer Sofia.

– Moi, ça ne me fait rien, déclara Olivier en haussant les épaules. J'ai un gecko à la maison, alors...

– Très bien, dit Olivia, mais il faut quelque chose pour la mettre dedans...

Les amis se mirent à chercher les lieux. Ce fut Ysane qui trouva, quand elle aperçut un gros contenant de plastique qui gisait sous la





chaise de monsieur Michel. Elle le ramassa et le donna à Olivier.

– Tiens ! dit-elle. Vas-y.

Olivier s'approcha de la grenouille à pas de loup.

– Ne bougez pas, monsieur Michel, murmura-t-il. Je ne vais pas vous faire de mal...

Tout doucement, il leva le pot au-dessus de sa tête et... la grenouille bondit dans les airs, projetant les lunettes de monsieur Michel.

Sofia se précipita et réussit à attraper les lunettes, mais au même moment, la grenouille atterrit dans ses cheveux. Elle cria en battant des mains et, effrayé, le petit animal sauta de nouveau.

« Croââ ! » fit la grenouille qui rebondit tout d'abord sur la tête d'Olivia – qui se mit elle aussi à crier –, puis sur celle Ysane, et elle se dirigeait vers la chevelure d'Émilie quand Olivier tendit les bras et plaça le bocal devant son amie.

« Plouc ! » fit la grenouille, qui tomba dans le récipient avec un air surpris.



Tous les regards se tournèrent vers le bocal, et les amis laissèrent échapper un soupir de soulagement.

– Ouf! fit Ysane. Heureusement que tu as réussi à l'attraper.

« Croâ ? » fit le petit amphibien, qui n'avait pas l'air de comprendre ce qui se passait.

– Vous nous avez fait peur, monsieur Michel, déclara Sofia.

– Maintenant, dit Olivia, nous devons aller voir madame Edna. Je vais ramasser cette fiole de potion magique, il s'agit d'une autre preuve que nous devons présenter.

Elle fut interrompue par la voix d'une femme, une voix qui leur était familière.

– Mais qu'est-ce que vous faites ici ?

AU BUREAU DE MADAME EDNA

Dans le cadre de la porte se tenait la directrice de l'école, qui ne semblait pas trop savoir que faire devant le spectacle qui s'offrait à elle. Elle connaissait bien ces élèves, et il s'agissait habituellement d'écoliers modèles. Alors, que faisaient-ils dans le bureau de monsieur Michel, sans permission, à crier ainsi avec... une grenouille dans un bocal ?

– Madame Edna ! s'exclama Olivia. Ouf ! On pensait que c'était la sorcière.

– La... sorcière... ? demanda la directrice en se mordant l'intérieur de la joue, probablement pour s'empêcher de sourire.

– Oui, madame Edna, dit Sofia. Il y a une sorcière à l'école.



La directrice leva les sourcils et soupira.

– D'accord, dit-elle. Venez m'expliquer tout ça dans mon bureau.

Les amis la suivirent d'un pas vif. Madame Edna prit place derrière son bureau et sortit un bloc-notes et un stylo.

– Très bien, dit-elle en souriant. Alors, comment en êtes-vous venus à cette conclusion ?

Sofia et Olivia expliquèrent tour à tour ce qui s'était passé depuis ce matin, pendant qu'Émilie remettait à la directrice le carnet où les preuves étaient inscrites.

– Je n'ai pas eu le temps de cocher les deux derniers indices, expliqua Émilie.

– Mais voici la potion magique, dit Olivia en déposant la fiole de liquide sur le bureau, et dans ce bocal, c'est...

– Monsieur Michel ! compléta la directrice en essayant de rester sérieuse.

– Oui ! s'écria Émilie. Cette grenouille, c'est monsieur Michel, et c'est madame Samantha qui lui a jeté un sort !



Au même moment, ils entendirent une voix qui venait du couloir.

– Est-ce que j’ai entendu quelqu’un dire mon nom ?

LE TEMPS DES EXPLICATIONS

– Monsieur Michel?!? s'écrièrent d'une seule voix les amis.

– C'est bien moi, fit le directeur adjoint en entrant dans le bureau.

Il s'arrêta en voyant les objets qui se trouvaient sur le bureau de madame Edna.

– Oh! Vous avez trouvé ma grenouille! dit-il avec un sourire. Quel soulagement! Et je vois que vous avez aussi trouvé mes lunettes?

– Votre... votre grenouille...? balbutia Sofia. Vous... vous n'avez pas été changé...

– Pardon? demanda-t-il sans trop comprendre. Je n'ai pas été changé en quoi?



– En... en rien, bredouilla Sofia. Je... mm... ce n'est rien...

Puis, les yeux de monsieur Michel s'arrêtèrent sur la fiole de potion magique.

– Ah ! voilà aussi mon erlenmeyer. Il contient une solution chimique qui change constamment de couleurs. Il s'agit de la réaction de Briggs-Rauscher.

– La quoi de quoi ? demanda Olivier.

– La réaction de Briggs-Rauscher, expliqua monsieur Michel. J'ai préparé ce mélange pour une démonstration de chimie.

– Ce n'est pas de la potion magique ? demanda Émilie.

– Non, répondit monsieur Michel avec un sourire confus, ce n'est pas de la potion magique...

Puis, il s'arrêta de parler pendant un instant et regarda la directrice.

– Est-ce que quelqu'un pourrait m'expliquer ce qui se passe, exactement ? demanda-t-il en se grattant la tête.



Madame Edna tendit la main vers ses élèves.

– C'est le temps des explications, déclara-t-elle. Qui veut commencer ?

– On... on croyait qu'il y avait une sorcière à l'école et qu'elle vous avait changé en grenouille, marmonna Sofia en regardant le plancher.

Le directeur adjoint ne put s'empêcher de sourire.

– Cette grenouille, je l'ai achetée pour l'anniversaire de mon neveu, dit-il. J'allais lui offrir après l'école. Elle a dû s'échapper de son bocal pendant que j'étais absent. Mais je suis vraiment soulagé que vous ayez réussi à l'attraper. Et qui était donc cette sorcière dont vous parliez ?

– Madame Samantha... répondit cette fois Ysane. Elle remplace madame Denise. Elle s'habille en noir et elle a un chat noir...

– Et une baguette magique, ajouta Olivier.

– Et on croit qu'elle a jeté un sort à madame Denise pour qu'elle puisse prendre sa place ! s'exclama Émilie.



– On a vu madame Samantha sortir de chez madame Denise, ce matin, continua Sofia.

– Et en plus, elle possède un médaillon en forme de pentagramme, dit Olivia. Saviez-vous que c'est le signe des sorcières ?

– Sans compter que j'ai vu un balai et un chapeau de sorcière dans son auto, enchaîna Émilie. Et une boîte noire sur laquelle il est écrit *Black Magic* ! Ça veut dire magie noire, monsieur Michel !

– Même si elle ne vous a pas changé en grenouille et qu'il ne s'agit pas d'une potion magique, ça fait quand même beaucoup de choses à expliquer, déclara Olivia.

– Je comprends, dit monsieur Michel, mais tout s'explique, croyez-moi.

Il déposa le bocal contenant la grenouille sur une table avant de continuer.

– Si vous avez vu madame Samantha chez madame Denise ce matin, c'est normal. Elle sera probablement allée visiter madame Denise pour obtenir le matériel de cours dont elle aura besoin cette semaine.



– Oh ! fit Sofia.

– Et si elle s'habille en noir, c'est parce qu'il y a des gens qui aiment le noir. Certaines personnes aiment le rose, d'autres le violet et d'autres préfèrent le noir. C'est tout à fait normal.

– C'est vrai... avoua Émilie.

– Et madame Denise m'a dit qu'elle vient de s'acheter un chat noir, continua monsieur Michel. Il aura peut-être tenté de se sauver et madame Samantha l'aura ramassé pour le remettre dans la maison.

– Mm... fit Olivia.

– Et pour ce qui est de la baguette magique, il s'agit d'une baguette de chef d'orchestre ordinaire, mais plutôt que d'être de la couleur du bois, elle est noire.

– Ah... fit Olivier.

– Quant au médaillon, au chapeau et au balai, je viens de rencontrer madame Samantha et elle m'a dit qu'elle allait à un bal costumé et qu'elle avait choisi de se déguiser en sorcière...

– Cela a du sens... fit Ysane.



– Et finalement, ajouta madame Edna, la boîte sur laquelle il est écrit *Black Magic*, c'est une boîte de chocolats. Il s'agit d'une marque bien connue...

Les amis se regardèrent d'un air gêné.

– Donc, malgré toutes les preuves que nous pensions avoir trouvées, dit Sofia, en fin de compte, madame Samantha n'est pas une sorcière.

– Pas plus que vous et moi ! déclara monsieur Michel. Je peux même aller la chercher pour lui demander, si vous le voulez.

Avant que les filles puissent répondre, un froissement se fit entendre dans le couloir et un coup de vent froid passa dans le bureau.

– Qu'est-ce que c'était que cela ? demanda madame Edna.

– Je ne sais pas, répondit monsieur Michel. Il sortit la tête dans le couloir et regarda de chaque côté.

– Alors ? dit la directrice.

– Il n'y a personne, affirma-t-il en revenant dans le bureau. C'était peut-être simplement



la porte de dehors qui s'est ouverte. Après tout, c'est plutôt frais aujourd'hui et...

Soudainement, il cessa de parler et son regard s'arrêta sur la fenêtre du bureau de la directrice, qui donnait sur l'aire de stationnement de l'école.

– Mais qu'est-ce que... ? commença-t-il.

Tous les yeux se tournèrent en même temps vers l'endroit où regardait monsieur Michel.

Ils aperçurent la petite voiture noire de madame Samantha qui, dans un léger crissement de pneus, tourna dans la rue Notre-Dame, pour ensuite rapidement disparaître au loin.

Et depuis ce jour, on n'entendit plus jamais parler de madame Samantha à l'école Sainte-Thérèse.

La fin.

Denis Boucher est originaire
de Shippagan, dans la Péninsule
acadienne du Nouveau-Brunswick.

Détenteur d'une maîtrise en psychologie
de l'Université de Moncton,
il a travaillé pendant plusieurs années
dans le milieu scolaire avant de se lancer
en création graphique et en publicité.

Depuis 2002, il est de retour
à son alma mater à titre
de directeur du recrutement étudiant.

Il vit à Dieppe avec sa conjointe,
Jeanne Farrah, et ses deux filles,
Sofia et Émilie.

Il est également l'auteur
de la série jeunesse
Les aventures des Trois Mousquetaires.